



APPEL DE CHARTRES

NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ

EDITO

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

Chers pèlerins,

Entrés dans ce temps du Carême, nous voici en préparation de la joie Pascale avec cette période particulièrement propice à la conversion. A l'image de notre pèlerinage, nous essayons de nous détacher de ce qui nous entrave pour nous rapprocher de Dieu par les sacrements, les renoncements et la dévotion filiale à Marie. Mais nous ne sommes pas seuls et en tant que Chrétien nous sommes appelés à entraîner le plus grand nombre ! C'est ce que nous rappelle Thibaud Collin dans son édito à propos de deux des piliers de Notre Dame de Chrétienté : la chrétienté et la mission, complémentaires et indissociables.

Puisqu'il s'agit de garder Dieu présent dans notre vie, vous trouverez également un texte sur la prière, ce coeur à coeur avec Lui, dans notre "caté du mois".

En parlant de mois, nous sommes en mars, qui est comme vous le savez le mois de Saint Joseph, aussi nous vous proposons une réflexion sur la figure de ce grand saint comme modèle de virilité, par le chanoine Denis de l'Institut du Christ Roi.

Saviez-vous également que nous célébrons le millénaire de la fondation de la cathédrale de Chartres ? C'est dans ce contexte que nous présentons un dossier historique en deux parties sur l'histoire de la ville et de sa cathédrale avec un entretien exclusif accordé par l'historien Gilles Fresson. Vous y découvrirez de nombreuses précisions et anecdotes historiques à propos de ce monument religieux unique en son genre qu'est Notre-Dame de Chartres, ainsi que les sources très anciennes de l'attachement à la Vierge en ces lieux.

Enfin, le témoignage d'Hervé de Lagoutte dans la rubrique portrait de pèlerin met en valeur le service sacristie du pèlerinage, discret et indispensable.

Pour finir, ne manquez pas nos nombreuses recommandations d'évènements en fin de numéro !

Bonne lecture, et que Dieu vous bénisse !

CHRÉTIENTÉ ET MISSION

Par Thibaud Collin, philosophe

LE CATÉ DU MOIS

La prière, extrait du Cours de Catéchisme Les Trois Blancheurs

SAINT JOSEPH OU LA VIRILITÉ À L'ÉTAT PUR

Par le chanoine Alban Denis, de l'Institut du Christ Roi

DOSSIER SPÉCIAL : CATHÉDRALE DE CHARTRES

Entretien avec Gilles Fresson, historien et guide de la cathédrale

PORTRAIT DE PÈLERIN

Hervé de Lagoutte, Responsable du service sacristie

NOS RECOMMANDATIONS D'ÉVÈNEMENTS



CHRÉTIENTÉ ET MISSION



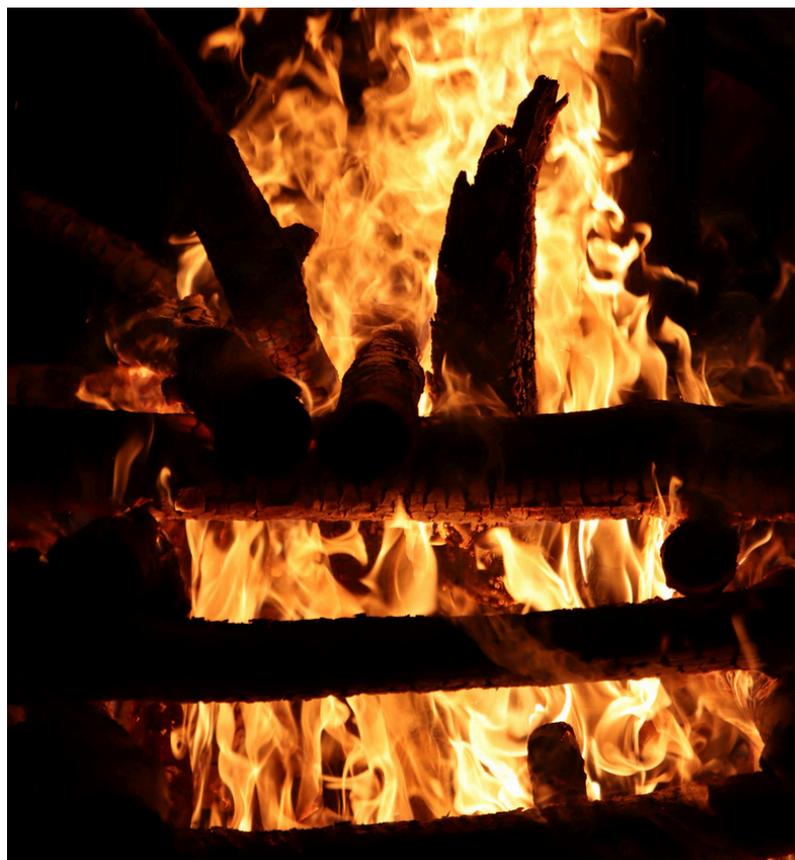
Par Thibaud Collin,
Philosophe

Il y eut un temps, grosso modo entre 1945 et 1960, où l'on discutait dans le catholicisme français de la question de savoir s'il fallait choisir la chrétienté ou bien la mission. Conscients de la déchristianisation notamment dans les milieux populaires, certains pensaient que les structures de chrétienté (paroisse, école catholique, patronage) étaient autant d'obstacles à l'évangélisation de personnes issues d'une culture ouvrière étrangère aux formes culturelles du catholicisme héritières du XIXème siècle. Notre propos n'est pas de revenir sur ce débat, par ailleurs passionnant et riche d'enseignements pour qui veut s'y pencher, ni de mesurer l'immense distance que nous avons parcourue depuis. Les structures de chrétienté se sont en effet largement volatilisées et la sécularisation de notre pays s'est poursuivie inexorablement. Mais la question de la mission demeure, plus que jamais. La mission n'est pas facultative pour un chrétien même si ses modalités sont à discerner en prudence et dans l'obéissance à ses pasteurs.

L'Apôtre saint Paul l'affirme : « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! » (1 Co 9,16). Il est de la responsabilité de tout baptisé de mettre en pratique la mission que l'Eglise a reçue du Seigneur Jésus : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Matthieu 28, 19-20)

D'aucuns semblent penser que des fidèles attachés au rite traditionnel seraient plus enclins à se replier sur eux-mêmes et contreviendraient

ainsi à l'appel de Notre Seigneur. Pour saisir les enjeux de ce débat, il faut réfléchir sur la nature et les qualités de la mission. Être en mission, c'est effectivement se tourner vers ceux qui ne sont pas chrétiens, ensemble dans lequel se trouvent encore aujourd'hui de nombreux baptisés qui n'ont pas ou plus la foi. Mais « se tourner vers » ne consiste pas à se nier soi-même et encore moins à dénigrer ce qui est requis pour transmettre la foi à ses enfants, à savoir des milieux de vie offrant des conditions favorisant l'éclosion et le développement de la foi et de la vie chrétiennes (familles, scoutisme, paroisse, associations culturelles, camps de jeunes, écoles, etc.). Il serait tout à fait mortifère de poser une alternative entre un catholicisme identitaire et un catholicisme d'ouverture. L'identité ne s'oppose pas à l'ouverture mais à une autre identité ou à l'indifférenciation, et l'ouverture ne s'oppose pas à l'identité mais à la fermeture.



Tout foyer rayonne. Une famille, un couple, une paroisse qui ont une vie théologique intense ne peuvent pas ne pas transmettre la foi et la charité qui les animent. Ainsi la mission est le fruit « naturel » (en fait surnaturel !) de toute communauté chrétienne.

Cela ne signifie pas que l'apostolat est automatique et spontané. Il exige une conscience missionnaire, un choix de partir vers ceux qui ne connaissent pas Dieu, parfois une organisation et une réflexion sur l'identité de ceux que l'on va rencontrer. Évangéliser des musulmans n'est pas exactement la même chose qu'évangéliser des baptisés incroyants, etc.

Ainsi il apparaît qu'un des enjeux majeurs des années à venir est le déploiement ou l'intensification d'une logique missionnaire sachant tenir la polarité entre communautés fortes d'enracinement d'une part et mission vers ceux qui par définition ne fréquentent pas ces communautés d'autre part. En cette année où nous fêtons le centenaire de l'encyclique de Pie XI Quas primas sur la Royauté du Christ, il est central de saisir que cette Royauté, bien qu'effective, exige des apôtres pour la rendre encore plus incarnée dans toutes les dimensions de la vie individuelle et sociale de nos contemporains. Le contraste entre notre société et la Royauté du Christ ne fait que manifester avec plus d'éclat l'exigence de la mission.



LE CATÉ DU MOIS

La prière,

Extrait du Cours de Catéchisme Les Trois Blancheurs

“**Veillez et priez**”, dit Jésus à ses disciples, avant d'ajouter : “**Demandez et vous recevrez.**” La prière est l'élévation de l'âme vers Dieu ou la demande faite à Dieu des biens conformes à sa volonté. Elle est toujours un don de Dieu pour l'homme. La prière chrétienne est une relation personnelle et vivante des enfants de Dieu avec leur Père infiniment bon, avec son Fils Jésus Christ et avec le Saint-Esprit qui habite dans leur cœur. “**Pour moi la prière, c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le Ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour, au sein de l'épreuve comme au sein de la joie**” nous dit sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Définition

La prière est une élévation de notre âme vers Dieu, pour l'adorer, le remercier de ses bienfaits, implorer le pardon de nos péchés et lui demander ses grâces. La prière détache notre esprit et notre cœur des choses de la terre pour nous transporter jusqu'au pied du trône de Dieu : nous sommes tout entiers devant Dieu, avec notre intelligence (nous pensons à Dieu) et notre volonté (nous l'aimons). La prière est une conversation de l'âme avec Dieu, que l'on fait, nous dit saint Grégoire, avec tout l'abandon d'un enfant qui parle à son père.

Objet de la prière

Toute prière – comme la messe, qui est une prière parfaite – a quatre buts (1), même si tous ne sont pas explicites à chaque fois :

(1) On peut se souvenir de différents objets de la prière avec le moyen mnémotechnique “ARDOR” (mot latin qui signifie ardeur) utilisé souvent après la Communion : Adoration, Remerciement, Demande, Offrande, Résolution

Adorer : rendre à Dieu les honneurs, les hommages auxquels il a droit comme notre Créateur et notre Souverain Maître. C'est l'amour parfait et respectueux du fils pour son Père. C'est la prière de louange et de bénédiction, qui glorifie Dieu pour ce qu'Il est.

Remercier de tous les bienfaits spirituels et temporels dont Dieu nous a comblés : la vie naturelle et les sacrements, chacune des grâces ou des dons reçus, etc.

Demander pardon pour nos péchés qui offensent Dieu et blessent la justice de la Création. Cette demande de pardon comprend l'offrande du bien que nous faisons, en réparation et en union avec le sacrifice rédempteur de Jésus sur la Croix.

Demander les grâces spirituelles et temporelles dont nous avons besoin, ou que nous demandons pour notre prochain, dans la communion des saints. Nous en reparlerons en détail plus loin.



Nécessité de la prière

La prière est nécessaire au Salut. Si nous voulons aller au Ciel, nous devons prier. **“Celui qui prie se sauve certainement, dit saint Alphonse de Liguori, celui qui ne prie pas se damne certainement.”** La prière est la respiration de notre âme. En effet, sans la grâce, il est impossible d'éviter le péché, de pratiquer la vertu et de persévérer dans le bien jusqu'à la fin de sa vie.

“ Dieu veut que tous les hommes soient sauvés ; nul ne peut se sauver sans combattre et vaincre ; nul ne peut vaincre sans l'assistance de Dieu, sans la grâce ; or, ce secours ne s'accorde qu'à la prière ; donc, sans la prière, il n'y a pas de Salut. ”
Saint Thomas d'Aquin

Quand nous prions, ce n'est pas pour faire connaître à Dieu nos besoins, c'est pour manifester que nous dépendons de Lui, auteur et source de toutes grâces. Dans l'évangile, Jésus nous a montré l'exemple de la prière, avant les actes importants de son ministère, passant des nuits entières à prier, avant l'appel des Apôtres, avant de réaliser des miracles, avant de souffrir sa Passion. Il nous a même enseigné comment bien prier : **“Quand vous priez, dites Notre père...”** Il nous a dit dans l'évangile : **“Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira”** (Luc, 11, 9). **“Il faut prier toujours, et ne jamais se lasser”** (Luc, 18, 1).

Les circonstances de la prière

“Veillez donc et priez en tout temps” (Luc, 21, 36) ; **“persévérez dans la prière, apportez-y de la vigilance, avec des actions de grâces”** (Colossiens, 4, 2)

Quand prier ?

Lorsque Jésus nous dit de prier **“toujours”**, cela signifie offrir à Dieu notre travail, nos peines et nos joies, élever souvent notre cœur et nos pensées vers Lui : que chacune des actions de notre vie devienne une prière, sans oublier des moments particuliers pour une prière précise :

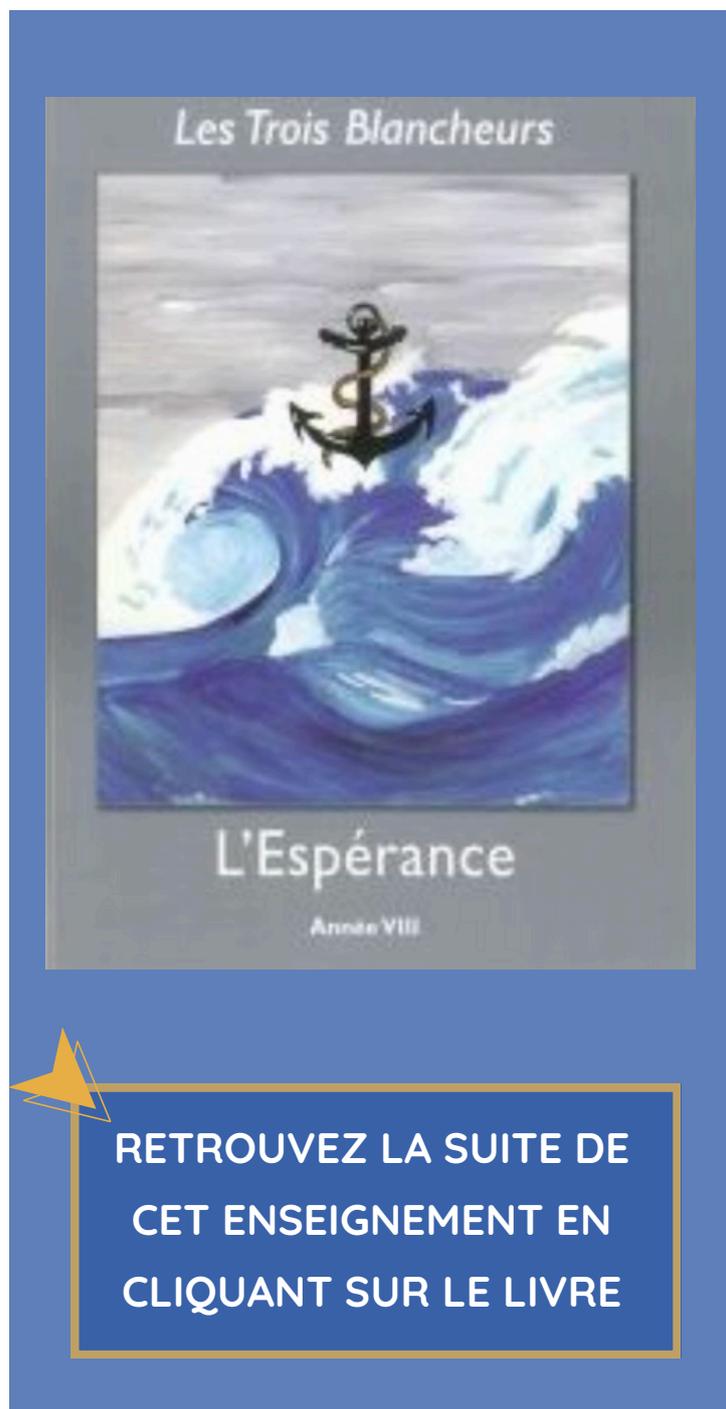
- **Le matin**, remercier Dieu du repos de la nuit et de la conservation de la vie, Lui offrir la journée qui commence et Lui demander la grâce de la passer saintement. La prière du matin est d'une grande importance : elle donne la paix et la joie du cœur, elle attire la bénédiction de Dieu sur toutes nos actions, elle les sanctifie et les rend méritoires pour le Ciel. Aussi, elle doit être régulière, chaque jour quels que soient le nombre et l'urgence de nos occupations, elle doit être sans retard, immédiatement après le lever et avant toute action capable de nous en distraire, en nous souvenant qu'une prière remise est souvent une prière omise.





- **Dans les afflictions**, privées (peines, maladies, souffrances) ou publiques (guerres, épidémies, persécutions, etc.), pour que Dieu nous en délivre ou nous donne la grâce de les supporter avec patience.
- **Avant une action importante**, pour l'offrir à Dieu et la faire saintement. Ainsi, il faut prier avant de décider de sa vocation, ou de prendre une résolution importante, afin que Dieu nous éclaire.

- **Le soir**, pour remercier Dieu des bienfaits qu'il nous a accordés pendant la journée qui vient de s'écouler, Lui demander pardon des fautes dont nous nous sommes rendus coupables, et la grâce de passer saintement la nuit. Cette prière, il convient de la faire autant que possible à genoux (comme celle du matin), pour marquer notre respect devant la majesté infinie de Dieu.
- **Avant et après les repas** : avant les repas, pour demander à Dieu de bénir la nourriture que nous allons prendre et la grâce d'en faire un bon usage ; après les repas, pour le remercier de la nourriture qu'il nous a donnée. "Que vous mangiez, ou que vous buviez, dit saint Paul, faites le pour la gloire de Dieu" (i Corinthiens, 10, 31).
- **En assistant à la messe ou à l'Office divin** : il ne suffit pas seulement d'aller à l'église le dimanche, il faut assister à la messe avec Foi et piété, avoir son âme attentive à ce qui s'y passe.
- **Dans les tentations**, pour obtenir la grâce d'en triompher. Jésus nous l'ordonne par cette parole à ses Apôtres : "Veillez et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation" (Matthieu, 26, 41). Dieu nous donnera les grâces extraordinaires pour résister aux attaques subites et violentes de l'ennemi.



**RETROUVEZ LA SUITE DE
CET ENSEIGNEMENT EN
CLIQUANT SUR LE LIVRE**

Prière du Jubilé 2025

"Pèlerins d'Espérance"

Père céleste,
En ton fils Jésus-Christ, notre frère,
Tu nous as donné la foi,
Et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint, la
flamme de la charité
Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse espérance de
l'avènement de ton Royaume
Que ta grâce nous transforme,
Pour que nous puissions faire fructifier les semences de
l'Évangile,
Qui feront grandir l'humanité et la création tout entière,
Dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre
nouvelle,
Lorsque les puissances du mal seront vaincues,
Et ta gloire manifestée pour toujours.
Que la grâce du Jubilé,
Qui fait de nous des Pèlerins d'Espérance,
Ravive en nous l'aspiration aux biens célestes
Et répande sur le monde entier la joie et la paix
De notre Rédempteur.
À toi, Dieu béni dans l'éternité,
La louange et la gloire pour les siècles des siècles.
Amen.

Franciscus

© Service de la Communication du Diocèse D'Avignon
31 Rue Paul Marivet, 84000, Avignon



MILLE ANS
CHARTRES

APPEL DE CHARTES N°286 · MARS 2025

LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE CHARTRES

ENTRETIEN AVEC

GILLES
FRESSION

HISTORIEN ET GUIDE
DE LA CATHÉDRALE





Quel a été votre parcours, et quel lien particulier entretenez-vous avec Notre-Dame de Chartres ?

J'ai suivi une double formation, en histoire d'abord, puis en histoire de l'art. J'ai commencé comme professeur, avant de reprendre des études en conduite de projet culturel. C'est dans ce cadre que je suis arrivé à la cathédrale de Chartres en 2006, en tant que coordinateur. J'y suis resté jusqu'en 2020, soit quatorze années à la coordination générale de toutes les activités de la cathédrale.

C'est un lieu que j'ai donc investi à la fois comme historien d'art, sous un angle scientifique, mais aussi en tant que gestionnaire. J'ai été responsable à la fois des activités culturelles et culturelles, ce qui inclut des questions de logistique, de sécurité, d'ouverture des lieux, de responsabilité du personnel et plus spécifiquement l'organisation des visites guidées.

Avez-vous observé, pendant toutes ces années, une transformation du regard porté sur le patrimoine ?

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, notre regard sur le patrimoine évolue sensiblement. Pas d'une année sur l'autre, mais sur

Un bâtiment est le témoin de ce qu'il a traversé, y compris dans ses parties les plus récentes

une échelle de vingt ou trente ans. Depuis les années 1970, certains grands principes se sont imposés. Le but n'est plus de refaire, de reconstituer, comme on le faisait au XIX^e siècle avec l'architecte Viollet-le-Duc, mais de préserver et restaurer. C'est tout l'esprit de la charte de Venise [qui impose que l'on restaure les monuments historiques dans le dernier état connu]: un bâtiment est le témoin de ce qu'il a traversé, y compris dans ses parties les plus récentes. Dès lors, il ne s'agit pas de privilégier une époque au détriment d'une autre, mais d'accueillir l'ensemble comme partie intégrante de l'histoire.

La restauration de la cathédrale de Chartres a suscité certaines interrogations...

Les étonnements qu'il y a pu avoir sont parties d'informations mal comprises. Ce qui a été entrepris à Chartres n'est pas une restitution. Les services des monuments historiques ne refont pas les enduits: nous les avons nettoyés. Ils étaient conservés à plus de 80 %, dans un état exceptionnel. Ce que l'on voit aujourd'hui est donc le résultat d'un simple nettoyage qui revient à l'authentique,



pression qu'elle n'est qu'un satellite de Paris, parce qu'il est difficile pour d'autres villes importantes de coexister dans la même zone d'influence. Il ne faut pourtant surtout pas imaginer Chartres comme un lieu désert où, tout à coup, un grand sanctuaire aurait été bâti, attirant ensuite une ville autour de lui. C'est bien parce qu'il y avait déjà une ville importante qu'une grande cathédrale a pu y être construite. Chartres est probablement l'une des dix premières villes de la Gaule romaine en France, et figure encore parmi les 20 à 30 premières villes du Moyen Âge.

Ce qui donne à Chartres une importance particulière, c'est sa triple dimension de paroisse, de cathédrale, de basilique. Elle en remplit toutes les fonctions. C'est une situation très originale. Dont on ne trouve que quelques exemples similaires en Amérique latine : d'équivalent en France. La cathédrale de Chartres est paroissiale, avec des messes quotidiennes. Même si les pèlerins peuvent s'y joindre, elles sont plutôt destinées aux habitants de la ville. C'est leur église de quartier, avec des baptêmes, des mariages, des obsèques. Cette dimension de proximité est très importante.

*Ce qui donne à Chartres
une importance particulière,
c'est sa triple dimension
de paroisse, de cathédrale,
de basilique.*

et non une reconstitution pour tenter de retrouver « l'esprit de ». Ce nettoyage a été réalisé avec des outils simples : aspirateur, brosse, éponge humide. Pas de laser ni de micro-gommage. C'est merveilleux de retrouver sous les couches d'encrassement successifs, les huiles et les poussières agglomérées, cet enduit de sable, avec ce décor en faux appareil en-dessous. Le résultat a en fait dépassé nos attentes. Dans certains secteurs des murs, les enduits étaient tellement bien conservés que les restaurateurs se sont contentés de petits raccords.

Parlons du rôle de la cathédrale dans l'histoire de Chartres. Peut-on dire que la cathédrale a fait la ville ? Ou est-ce l'inverse ?

Chartres a toujours été, dans l'histoire, une grande ville. Aujourd'hui, on a parfois l'im-

La cathédrale est aussi diocésaine en étant, comme son nom l'indique, le lieu du siège [cathèdre] de l'évêque. Cela a son importance, car l'ancien évêché de Chartres, avant la Révolution, était extrêmement vaste, à une époque où un évêché ordinaire en France correspond à un petit département actuel. Il représentait à peu près vingt fois la taille de celui de Paris ! C'était l'un des plus grands évêchés de France, et peut-être le plus riche : il s'étendait depuis la Seine, limité par Mantes-la-Jolie ou Conflans-Sainte-Honorine, jusqu'au sud de Blois, de l'autre côté de la Loire. Aujourd'hui encore, cela correspond aux Yvelines, à l'Eure-et-Loir, à une grande partie du Loir-et-Cher, en débordant sur le Loiret, l'Essonne, la Sarthe, et l'Orne. C'est tout simplement considérable.

Enfin, il y a la dimension de basilique, liée au pèlerinage. Et vous êtes bien placés pour



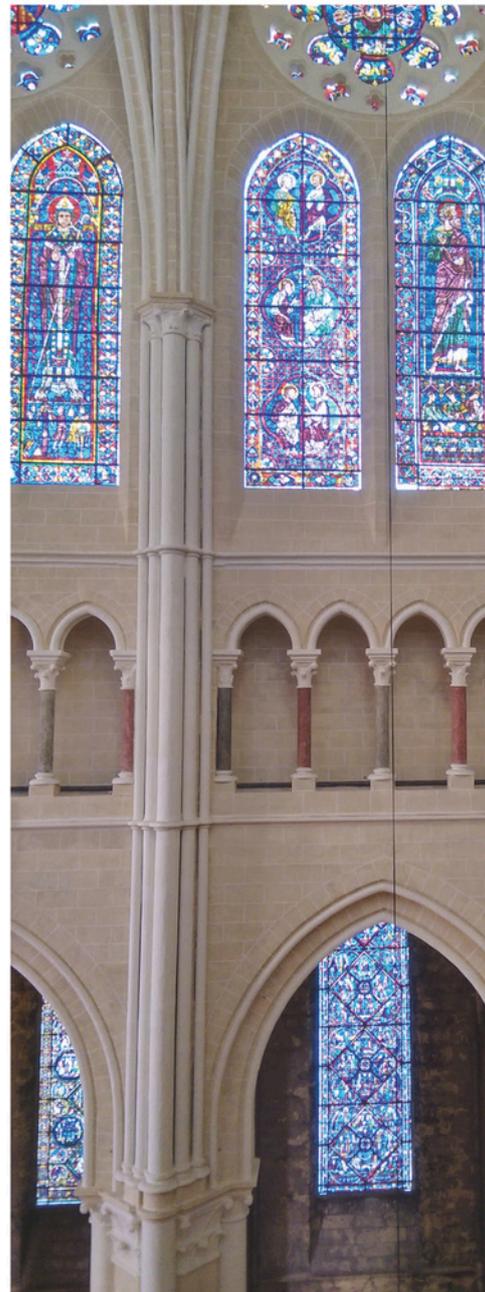
le savoir : c'est cette facette à laquelle s'attache surtout Notre-Dame de Chrétienté. Certains chartrains connaissent peut-être davantage la vie diocésaine ou paroissiale, mais beaucoup de chrétiens sont liés à cette dimension pèlerine, avec cette présence mariale qui est essentielle, liée à la présence du voile de la Vierge.

Cette triple dimension paroissiale, diocésaine, pèlerine a-t-elle joué un rôle dans le développement économique de la ville à travers les siècles ?

Oui, bien sûr. Chartres a incontestablement bénéficié de son statut de capitale religieuse. Ce rôle a forcément agi comme un moteur économique supplémentaire. Mais il ne faut pas oublier que Chartres est aussi la capitale de la Beauce, une grande région agricole, à une époque où l'économie repose essentiellement sur l'agriculture. La Beauce a souvent été une région pilote en France, longtemps considérée comme le grenier à blé du pays avec des rendements bien supérieurs à la moyenne nationale. Charles Péguy a dit de très beaux mots sur l'austérité de cette grande plaine céréalière « Dure comme une barre ».

La Beauce a souvent été une région pilote en France.

Ces deux dimensions sont, étonnamment, assez imbriquées. Quand on aperçoit la cathédrale au loin, avec ses deux flèches surgissant au milieu de cet océan de blé, c'est une image iconique. Une sorte de phare à l'horizon. Vous le savez bien, pour l'avoir vécu : selon l'itinéraire, on peut voir les tours de Chartres à 22 ou 23 kilomètres. Pourquoi cette scène marque-t-elle autant ? Elle a une dimension à la fois spirituelle, et humaine, presque viscérale, enracinée dans la terre. On retrouve cette image chez Péguy : cette immensité horizontale de la plaine, surmontée par les deux flèches verticales.



Récemment, j'ai eu l'occasion de le redire à une délégation de la FNSEA, le syndicat agricole, et cela leur a fait très plaisir — mais je l'ai dit avec joie, parce que c'est vrai: ce

*la cathédrale de Chartres
est la seule à avoir été achevée
en une seule génération.*

sont les agriculteurs de la région qui ont permis la construction de la cathédrale. Bien sûr, ce ne sont pas eux qui taillaient les pierres ou qui dirigeaient le chantier, mais c'est grâce à la puissance agricole de la région que ce projet titanesque a pu être financé. Mais les dimensions de la cathédrale sont multiples: ce qui a « dopé » ce système économique, c'est aussi l'afflux des pèlerins qui ont fait des dons, du plus humble versant quelques deniers pour que la Vierge Marie se souvienne de lui au roi versant des tas d'or.

On pourrait presque dire que Chartres est la seule, ou en tout cas l'une des rares cathédrales, à avoir bénéficié d'un mécénat... agricole ?

La cathédrale est construite à une époque — autour de 1194 à 1220 — qui correspond à un véritable décollage économique dans tout l'Occident. Les rendements agricoles augmentent, la population commence à croître, et surtout, le commerce se développe de manière significative. Cela signifie davantage de marchés, donc plus de taxes de circulation, plus de transactions. On assiste à une transformation profonde des techniques, aussi bien du côté des moulins, des fours, que dans de nombreuses pratiques rurales qui passent à une vitesse supérieure, permettant une croissance économique réelle.

Et la Beauce est la première région à pleinement bénéficier de cet élan. Comme je le disais, c'est une région vaste, bien gérée, avec une véritable capacité à tirer profit de cette dynamique. Le clergé de la cathédrale, à cette époque, dispose donc de ressources considérables, probablement les plus importantes de France.

Ils ont des moyens que peu, voire aucune autre cathédrale n'a eu, ni avant, ni après. C'est ce qui explique en partie la rapidité extraordinaire de la construction: la cathédrale de Chartres est la seule à avoir été achevée en une seule génération. On dit souvent que les cathédrales prennent 100, 200, parfois 300 ans à être construites. Et c'est vrai, sauf pour Chartres. Elle a été bâtie en 25 ans. Là où, ailleurs, les constructions s'étalent sur plusieurs siècles, avec des phases successives — romane, gothique primitive, gothique rayonnante, gothique flamboyante —, à Chartres, l'essentiel du bâtiment tel qu'on le voit aujourd'hui date de cette brève période entre 1194 et 1220.

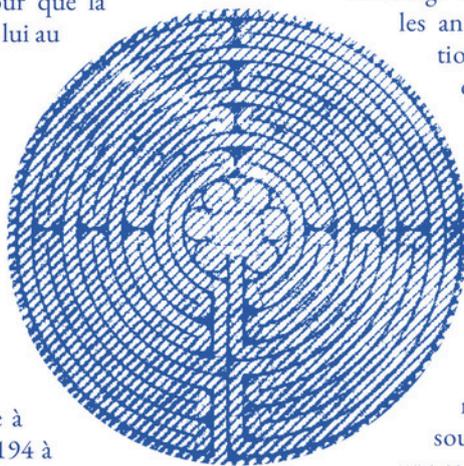
Les différents pèlerinages ont-ils également compté dans cette dynamique ?

Oui, beaucoup. À l'époque, un ouvrage intitulé *Le Livre des Miracles de Notre-Dame* fait presque office de campagne de promotion. Il est rédigé très opportunément pendant les années mêmes de la construction de la cathédrale. On y lit que tous les pèlerins qui viennent contribuer à la reconstruction de Chartres peuvent espérer en retour de grands miracles. Il ne faut pas oublier qu'on est dans une époque marquée par une foi profonde, dans un monde où les gens sont confrontés à la maladie, à la mort, à une vie souvent difficile. Marie incarne une espérance.

Bien sûr, la croyance en ces miracles est sincère. Mais il est vrai aussi que ces récits ont été, disons... « marketisés » intelligemment, par un clergé qui comprenait bien que raviver l'élan du pèlerinage allait aider, très concrètement, à la construction du sanctuaire.

La ville possède d'autres richesses patrimoniales, d'autres vestiges. Sur quoi pourrait-on inviter les visiteurs à poser leur regard ?

Chartres est une ville médiévale très bien préservée. Son centre historique fait partie des premiers secteurs sauvegardés créés en France, ce qui témoigne de l'exceptionnelle conservation de son bâti ancien. Quand on se trouve dans l'intramuros, à l'intérieur des



anciennes murailles, on peut observer — selon les quartiers — que plus de la moitié des bâtiments ont près de 500 ans. Il ne s'agit pas toujours du Moyen Âge le plus ancien, car plusieurs grands incendies ont touché la ville après celui de 1194, qui avait nécessité la reconstruction de la cathédrale. Beaucoup des maisons visibles aujourd'hui datent donc de la fin du XV^e siècle ou du début du XVI^e siècle. Ce sont souvent des maisons à pans de bois, avec une structure en charpente et des murs en torchis, en terre séchée.



Les ponts de la Basse-Ville, par exemple, sont pour la plupart d'origine médiévale, et ils sont remarquablement conservés. Il y en a près d'une dizaine, et il est très agréable d'aller s'y promener. On trouve également des vestiges de moulins, des lavoirs anciens, qui, même s'ils ne datent pas tous du Moyen Âge, en reprennent les formes.

Et puis il y a le patrimoine religieux, qui est tout simplement extraordinaire. Bien sûr, la cathédrale capte toute l'attention — et à juste titre, avec son ampleur, son état de conservation, son statut de monument UNESCO. Mais il ne faut pas oublier le reste. Chartres



possède d'autres églises remarquables : l'église Saint-Pierre, ancienne abbatale de Saint-Père-en-Vallée, en Basse-Ville, qui est à elle seule un cours complet d'architecture médiévale ; l'église Saint-André, une très belle église de style roman aujourd'hui désaffectée, ou encore l'église Saint-Aignan qui vaut également le détour.

Une foule d'anecdotes historiques doit y être rattachée ?

Sur le long terme, l'histoire de Chartres est étroitement liée à celle de sa cathédrale. C'est elle qui a attiré les grandes figures de pouvoir, les dirigeants, les chefs d'État. Si l'on dresse la liste des souverains français, de Clovis à Emmanuel Macron, ceux qui ne se sont jamais rendus à la cathédrale de Chartres sont une infime minorité.

Chartres a donc souvent été propulsée sur le devant de la scène à l'occasion de ces visites. On peut citer Charlemagne, Henri III, Henri IV — qui y a d'ailleurs été sacré —, Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, Napoléon, et plus récemment encore, le général de Gaulle, dès 1944, au moment de la Libération. La proximité avec Paris a joué un rôle, bien sûr, mais ce qui a vraiment compté, c'est la puissance symbolique du lieu. 🍷

NOTRE-DAME DE CHARTRES EN DATES

876

Le roi Charles le Chauve offre à la cathédrale une relique précieuse, le voile de la Vierge, qui deviendra un élément central du pèlerinage à Chartres



1260

La cathédrale gothique actuelle est consacrée par le roi Saint Louis, marquant l'achèvement des travaux de reconstruction



27 FÉVRIER 1594

Henri IV est sacré roi de France à Notre-Dame de Chartres par l'évêque Nicolas de Thou



1979

La cathédrale est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO



SAINT JOSEPH OU LA VIRILITÉ À L'ÉTAT PUR

Par le chanoine Alban Denis, de l'Institut du Christ Roi

Figure discrète quoiqu'incontournable, saint Joseph est célébré à la fois comme l'époux virginal de la Très Sainte Vierge Marie, le père nourricier de Notre Seigneur Jésus-Christ, le protecteur de la sainte famille ou encore le modèle des travailleurs. Depuis le 8 décembre 1870, et le décret **Quemadmodum Deus** du pape Pie IX, saint Joseph est aussi invoqué en tant que patron officiel de l'Eglise universelle.

Du joueur de rugby, plein de charisme, de maîtrise et d'allant, les commentateurs le décriront facilement comme le « patron » de son équipe. « Patron » de l'Eglise universelle, saint Joseph l'est par excellence. Il est un pilier, à bien des égards. Et si saint Joseph était l'homme viril par excellence ?

A l'occasion de l'année saint Joseph voulue par le pape François en 2021, le philosophe Martin Steffens eut l'occasion de s'arrêter sur la figure masculine de saint Joseph. Dans une entretien donné alors à l'hebdomadaire **France Catholique**, il expliquait : « **Saint Joseph nous révèle que la virilité est d'abord une vertu relationnelle** ». S'il est possible, bien évidemment, d'honorer son auguste chasteté, s'il est tout à fait convenable de contempler sa souveraine docilité aux desseins de Dieu et aux voix de l'ange qui lui indique de ne pas répudier Marie ou de fuir en Egypte, les baptisés que nous sommes aurions tort d'en rester à cette seule contemplation. Sans la virilité, sans cette fameuse caractéristique propre à une masculinité vécue en plénitude, la chasteté et la docilité du bon saint Joseph pourraient renvoyer à des idéaux sans vie et



figés, telle une image jaunie coincée dans l'épaisseur des pages d'un vieux missel oublié.

Nous le savons, en accueillant dans son sein, par son fiat le jour de l'Annonciation, le Verbe de Dieu, Marie la très sainte devint « **le tabernacle vivant de la divinité** », selon la jolie formule du chanteur de Notre-Dame, saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Porter dans ses entrailles la vie donne à chaque femme d'entrer dans le mystère inouï de sa condition spécifique. A plus forte raison, en devenant le réceptacle de la deuxième personne de la Très Sainte Trinité, la sainte Vierge fait l'expérience extraordinaire de devenir l'enceinte du formidable trésor de vie qu'est le Christ le fils du Dieu vivant. Or cette enceinte, analyse Martin Steffens, n'est en fin de compte qu'une fine enveloppe de chair. Il faut un homme pour protéger l'enceinte, une figure virile qui fasse rempart contre un monde hostile, qui protège face à ce qui bouscule ou ce qui menace.

A l'heure où la crise du mariage et de la famille continue d'entraîner de multiples situations de détresse, à l'heure où le nombre de mères célibataires ne cesse d'augmenter, la figure spirituelle de saint Joseph vient rappeler avec profit aux hommes ce qu'est une authentique masculinité et aux femmes le roc précieux que cette dernière constitue.

Au sortir de la deuxième guerre mondiale, on dénombrait en France 515.000 mariages par an pour 30.000 divorces rapportés à une population de 40 millions d'habitants. En 1980, alors que la population avait gagné 15 millions d'habitants, le nombre annuel de mariage diminuait pour tomber 335.000 tandis que les divorces augmentaient pour s'élever à 80.000. Aujourd'hui, pour une population de 68 millions, et alors que le « mariage pour tous » a été établi, l'état des lieux est pathétique. Plus d'un mariage sur deux débouche sur un divorce (234.000 mariages pour 120.000 divorces). Or, on aurait tort de réduire cette chute de la famille aux seuls aspects liés à une révolution sexuelle débridée. Au cœur de cette crise, on trouve non seulement la femme, libérée dit-on mais en définitive surtout rabaissée au rang d'objet continuels de plaisir, mais aussi la figure de l'homme en général et du père en particulier, écornée dans ses prérogatives intrinsèques de chef.

Saint Joseph, invoqué dans ses litanies comme chef de la Sainte Famille, rappelle ce qu'indique Pie XI dans sa remarquable encyclique sur la nature du mariage chrétien : « **Si, en effet, le mari est la tête, la femme est le cœur, et, comme le premier possède la primauté du gouvernement, celle-ci peut et doit revendiquer comme sienne cette primauté de l'amour** ». On se retrouve très éloigné de la sentence d'Agnès Buzyn, alors ministre des solidarités et de la santé, prononcée sur LCP le 29 septembre 2019 : « **Un père, ça peut être une femme, évidemment !** ». Le père. L'homme. La tête. Le gouvernement. Si l'on voit actuellement une variation dans l'appréciation du chef – il est vu par beaucoup comme celui qui fait la synthèse, celui qui garantit l'harmonie –, il est bon de préciser qu'il lui appartient plus encore d'être celui qui fixe le cap, celui qui oriente et qui dirige vers une fin, qui préside et concourt au Bien Commun. Saint Joseph, par le silence de sa vie – n'est-il pas l'ombre d'une ombre ? L'ombre de la Mère de Dieu déjà bien discrète dans les Ecritures ? – atteste que la figure virile ne se manifeste pas dans la fanfaronnade, l'omniprésence, le volume de la parole. L'homme, le chef, c'est d'abord celui qui sert. « **Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir** » (Marc X, 45). Le saint patriarche enseigne ainsi aux hommes d'aujourd'hui que la



souveraine virilité consiste en premier lieu à servir, et au premier chef à servir ceux dont Dieu lui a confié le soin. La virilité n'est pas une démonstration de puissance mais d'exemplarité. Joseph est viril parce qu'il se met au service de la Sainte Famille avec une application modèle. Il se dévoue à son bien, corps et âme. Point de grandes tergiversations en lui, point de reculade devant la tâche. Jamais il ne donne l'impression de céder à la tentation d'exercer son autorité au-delà de ses prérogatives ou dans un sens qui irait contre le Bien Commun de la petite nation dont il a la charge. Il accepte Marie comme épouse devant la loi, il effectue avec elle le chemin du recensement jusqu'à Bethléem, il procède à la circoncision, il impose le nom à l'Enfant-Jésus, Le présente au temple avec Notre-Dame, travaille à la subsistance des siens, garantit leur sécurité et, pour finir, veille à la croissance de son Fils. Le sens de ses responsabilités ne lui fait pas défaut.

Lorsque l'on contemple l'attitude exemplaire de saint Joseph quant à ses devoirs d'état, il est possible de trouver les motifs pouvant inspirer aux hommes de notre temps une paternité ajustée et une virilité décomplexée : les vertus du commandement, du service, de la docilité à Dieu, de l'amour du travail bien fait. La vie chrétienne ne consiste pas à "se rêver" mais à "s'accomplir". Formidable figure de la masculinité, l'époux virginal de Marie dispose les hommes à devenir de véritables pères. Il les invite, par son humilité et sa fidélité, à assumer leurs devoirs sans plastronner, sans chercher à être vus, sans succomber à la tentation de se complaire dans le pouvoir de l'autorité. Saint Joseph n'est pas ce genre d'homme refaisant l'histoire jusqu'au bout de la nuit, accoudé sur le zinc d'un comptoir. Il agit et agit, avec une efficacité aussi redoutable que sa discrétion.

Par son intercession et son exemple, chaque homme peut trouver dans le modèle de sa vie de quoi gagner en maturité. Protéger les siens et contribuer au salut de leur âme revient à se souvenir de cette recommandation d'André Charlier : « **S'il est légitime de dépenser des sommes énormes pour sauver une vie en danger, il serait anormal de ne pas faire un sacrifice analogue quand il s'agit de sauver une âme (1)** ». Sauver des âmes jusqu'à devenir ces fameux « aventuriers du monde moderne », plein de noblesse et d'abnégation, évoqués par Charles Péguy. Que ce mois de mars, dédié au patron de l'Eglise universelle, nous place à son école où l'honneur tient parole. Par saint Joseph : à genoux les hommes, debout la virilité !



(1) André Charlier, *Lettres aux Parents*, Éd. Sainte-Madeleine, 2013, p. 78

PORTRAIT DE PÈLERIN

Hervé de la Goutte,
Responsable du service sacristie

Hervé, comment avez-vous connu le pèlerinage de Chartres ? Depuis quand le faites-vous ?

Mon premier pèlerinage date de la fin des années 80. Je l'ai repris après une interruption.

Que représente ce pèlerinage pour vous ?

Quitter son petit confort quotidien, ses habitudes. Partager la foi et la joie qui habitent le cœur de tous ces pèlerins. Je suis aussi frappé par la dimension missionnaire de plus en plus forte du pèlerinage de Chartres. Il fait écho aussi à nos pèlerinages familiaux, avec nos 9 enfants, depuis 20 ans sur d'autres chemins (Compostelle, Via Francigena...).

Avec quel(s) chapitre(s) avez-vous marché ?

Avec le Chapitre Vénérable Pie XII, avec mon épouse, pendant quelques années. Nous avons profité de la suspension du pèlerinage en 2021 pour remarcher en famille.



Vous avez également fait l'expérience du pèlerinage en service, de quel service s'agit-il et en quoi consiste-t-il ?

Depuis une dizaine d'années, au sein du Pôle Clergé Cérémonies, d'abord au service Accueil Clergé, puis depuis 2022, au sein du service Sacristie, dont j'ai pris la charge.



Ce service a suivi la croissance du pèlerinage, et c'est désormais une équipe d'une vingtaine de personnes : préparation des messes basses dès 4h du matin, des grandes cérémonies, ainsi que du salut du Saint-Sacrement le dimanche soir à Gas.

Le matin, trois tentes chapelles permettent la célébration de 36 messes (dont plusieurs en même temps) basses sur plusieurs créneaux horaires.

Pour les messes solennelles : montage de l'autel, préparation des 80 ciboires pour les 10 à 13 000 communions...

Comment vit-on le pèlerinage lorsqu'on est au service des pèlerins ?

On s'efforce de le vivre avant tout comme pèlerins, et de ne pas le perdre de vue. Les temps de topos, les méditations sont adaptés aux temps de service. Des fichiers audio sont disponibles pour les trajets.



C'est aussi un service qui se déroule durant une large partie de l'année : achats, nettoyage et préparation du matériel : autels des messes basses, matériel et ornements liturgiques... ce qui permet aussi de continuer à vivre le pèlerinage.

Qu'est qui est éprouvant ? Et qu'est-ce qui reconforte ?

Ce qui est éprouvant, c'est de ne devoir oublier aucune des étapes - petites ou grandes- de préparation des différentes cérémonies : depuis la boîte d'allumettes jusqu'au montage de l'autel. Ce qui reconforte: la Messe est le « cœur du réacteur », lors du pèlerinage. Nous avons la grâce d'y être associés, par notre service.

Avez-vous une anecdote marquante de cette expérience en service ?

L'an dernier, la présence d'Estelle, primo-pèlerine, au sein du service, et qui a eu la grande

grâce d'effectuer sa première communion lors du pèlerinage. Sa foi rayonnante nous a beaucoup touchés.

Est-ce que vous y retournerez cette année ?

Oui, à nouveau, toujours au sein du service Sacristie !

Un mot pour nos lecteurs, ou une prière que vous recommanderiez ?

La devise du service : « nous mettrons notre joie dans l'imprévu ! », bien qu'en pratique, nous cherchions à tout prévoir ! Faire l'expérience du pèlerinage en service est aussi celle de recevoir et de transmettre : je me suis vu confier la charge du service Sacristie, il me faudra à mon tour la confier à quelqu'un un jour, car on n'est pas propriétaire de son service. Amis pèlerins : n'ayez pas peur de vous engager !



NOS RECOMMANDATIONS D'ÉVÈNEMENTS

L'ouverture des inscriptions se fera lors du Dimanche des Rameaux

POUR QU'IL RÈGNE
SUR LA TERRE COMME AU CIEL

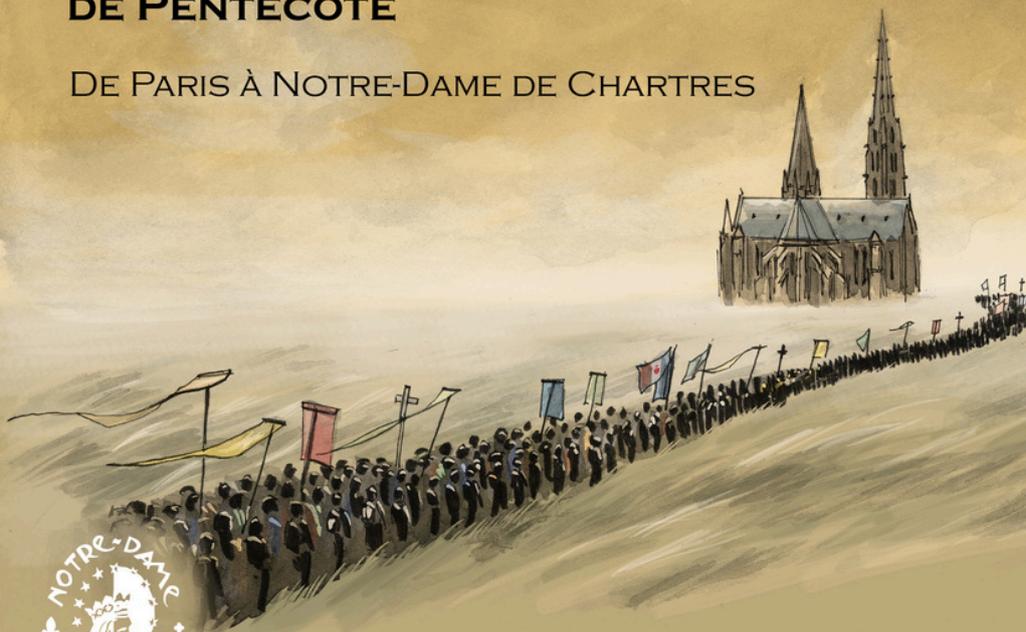


43^e

**PÈLERINAGE
DE PENTECÔTE**

**7, 8 ET 9 JUIN
2025**

DE PARIS À NOTRE-DAME DE CHARTRES



NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ

191 AV. DU GÉNÉRAL-LECLERC, 78220 VIROFLAY - 01 39 07 27 00 - WWW.ND-CHRETIENTE.COM

NOS RECOMMANDATIONS D'ÉVÈNEMENTS



RENCONTRE ET CONFÉRENCE

AVEC SON ÉMINENCE LE CARDINAL MÜLLER

Le CONCILE DE NICÉE :
DES RÉPONSES POUR NOTRE SIÈCLE

SAMEDI 5 AVRIL 2025
20H00 À L'ÉGLISE SAINT-EUGÈNE



DIMANCHE 6 AVRIL
DIMANCHE DE LA PASSION
À 11H00, MESSE PONTIFICALE
CÉLÉBRÉE PAR LE CARDINAL MÜLLER

ENTRÉE LIBRE

Contact : secretariat@saint-eugene.net

Paroisse Saint-Eugène Sainte-Cécile - 4bis rue Sainte Cécile - 75009 Paris
www.saint-eugene.net

NOS RECOMMANDATIONS D'ÉVÈNEMENTS

Pèlerinage Paray-le-Monial

2-3 mai 2025

Limite inscription : 4 avril

Sacré Coeur de Jésus,
Source de Vie pour toute l'Eglise



Consécration au Sacré-Cœur, nuit
d'adoration, prière, chants, ...



Aller : Vendredi 2 mai à 6h30
Retour : Samedi 3 mai à 22h



Départ et Retour : Paris
Logement : Paray



Voyage en car grand tourisme

INSCRIVEZ-VOUS !

Modalités d'inscription & renseignements :



Tract papier (secrétariat de la paroisse)



www.billetweb.fr/pelerinage-paray-le-monial-2025

CONTACT



pele.sacrecoeur@gmail.com



07 49 02 25 62

Sainte
Odile



Saint Eugène
Sainte Cécile



Jubilé
350
ans



NOS RECOMMANDATIONS D'ÉVÈNEMENTS



PÈLERINAGE
DE LA MONTAGNE DE REIMS
3ème édition

Samedi 26 Avril 2025

7h30 RDV au Prieuré de Binson
13h00 RDV à Hautvillers pour les familles
18h Messe en rite tridentin au Prieuré de Binson



www.pelerinage-reims.fr



[pelerinage.montagne.reims](https://www.instagram.com/pelerinage.montagne.reims)

NOS RECOMMANDATIONS D'ÉVÈNEMENTS

Cœur-Sacré de Jésus Espoir et Salut de la France

Pèlerinage de Loublande

5-6 avril 2025

Marcheurs ou non marcheurs !

“Quand Je verrai, dans ce lieu, les foules à genoux et demander pardon, Mon Coeur apparaîtra dans le triomphe de la Paix sur une France régénérée.”

Jésus, le 6.11.1925



Informations pratiques et inscriptions : <https://forms.gle/fR4of1h2jciay558>

NOS RECOMMANDATIONS D'ÉVÈNEMENTS

“Va, fille de Dieu!”



RETRAITE SPIRITUELLE POUR
JEUNES FILLES de 17 à 25 ANS

*prêchée à l'Abbaye
Notre-Dame de
l'Annonciation du Barroux*

du 16 au 22 août 2025



*Laissez vos soucis, pour aller à l'essentiel!
Venez goûter Dieu, au cœur de la
Provence, dans **la paix et le silence**
d'un monastère de **bénédictines**:*

*offices en grégorien (messe traditionnelle),
adoration, promenades, entretiens avec
moines et moniales, méditation
en compagnie des cigales...*

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS

Abbaye Notre-Dame de l'Annonciation
750 chemin des Ambrosis
84330 LE BARROUX – Tél. 04 90 65 29 29

NOS RECOMMANDATIONS D'ÉVÈNEMENTS

AMIS PÈLERINS, QUE PENSERIEZ-VOUS SI LES ÉGLISES QUI JALONNENT LA ROUTE DE NOTRE PÈLERINAGE ÉTAIENT UTILISÉES COMME BOÎTES DE NUIT ? C'EST POURTANT CE QUI SE PASSE DANS DE NOMBREUSES ÉGLISES DE FRANCE.

UNE ÉGLISE EST UNE MAISON DE PRIÈRE !
DITES NON À LA TRANSFORMATION DES ÉGLISES EN SALLES DE SPECTACLE OU DE DIVERTISSEMENT



NON!

**à la transformation
des églises en salles
de spectacle ou de divertissement :
une église est une maison de prières !**

CONCERT / CLUBBING
ESCAPE GAME
PAËLLA GÉANTE
STRIP-TEASING
EXPO DÉGÉNÉRÉE
ETC.

Cliquez pour signer la
pétition !



REJOIGNEZ LA CHAÎNE WHATSAPP DE DIFFUSION DE L'APPEL DE CHARTRES

Scannez ou cliquez



NOTRE-DAME DE PARIS,
PRIEZ POUR NOUS,
NOTRE-DAME DE CHARTRES,
PRIEZ POUR NOUS,
NOTRE-DAME DE
LA SAINTE ESPÉRANCE,
CONVERTISSEZ-NOUS !

